

La vraie beauté

Lettre de Louis Veillot à Mlles Agnès et Luce, ses filles,
pensionnaires au couvent des Oiseaux, à Paris :

"EPOISSES, 9 FÉVRIER 1861.

"Mes chères fillettes, vos petites lettres m'ont fait grand plaisir. Vous avez bien tort de croire que vous n'avez rien d'intéressant à me dire. C'est quelque chose de très intéressant pour moi de savoir que vous travaillez, que vous m'aimez et que vous avez une belle poupée à laquelle on pourra remettre un bras et une tête. Voilà une heureuse poupée !

"Quel avantage pour beaucoup de gens si on pouvait leur remettre une tête ! Les uns se feraient refaire le nez, les autres le teint, les autres la physionomie. On verrait que beaucoup de personnes qui semblent charmées de leur visage n'en sont pas si contentes en secret ; mais comme la plupart de ceux qui se feraient refaire le visage ne songeraient pas du tout à se faire refaire la *cervelle*, ils seraient aussi désagréables et aussi laids, et ils s'étonneraient de passer leur vie chez les fabricants de têtes pour être toujours les mêmes, c'est-à-dire sots, ennuyés et ennuyeux.

"C'est en quoi, nous autres chrétiens, si nous le voulons, nous sommes plus heureux que les poupées.

"Il y a un fabricant dont je peux vous donner l'adresse qui fait des petites retouches au cerveau et qui, par ce moyen, sans rien changer en apparence au visage, le *réforme* néanmoins considérablement et même le *change* du tout au tout. Il le rend ouvert, avenant, gracieux, aimable, en dépit de toutes les déféctuosités qui s'y peuvent trouver. Il y maintient l'*innocence* candide, *candida*, blanche, qui est le plus beau teint que l'on puisse avoir, et le plus solide ; il y fait luire l'intelligence, c'est l'éclat qui passe tout éclat ; il y fait rayonner enfin la *bonté*, charme suprême qui réjouit tous les regards et attache tous les coeurs. Là où s'épanouit la *bonté*, on ne voit plus rien de laid : il n'y a plus ni gros nez, ni petits yeux, ni vilaines dents ; il n'y a plus de laideur.

"Envoyez votre poupée chez le fabricant qui fait les visages ; mais vous, très chères fillettes, allez chez Celui qui retouche et raccommode les cervelles, si toutefois vous en avez besoin.

"LOUIS VEILLOT."